

# Une journée au rythme de la lingerie

7 h 15 : tablier blanc et gants de circonstance, un Ricola pour conforter la voix... Et, il va de soi, un large sourire ... Les deux équipes de lingères de Saint-Frai prennent leur service.

De l'ordre de la méthode : la 1<sup>ère</sup> étape la préparation des paniers à linge (qui parfois ont été utilisés à autre chose). 2<sup>ème</sup> étape : la préparation des fiches (une par chambre) pour répertorier tout ce qui sera remis.

A l'arrivée du linge, les fiches sont minutieusement remplies : tout est répertorié au détail près (nature de



l'activité, ses caractéristiques, sa couleur, numéro de la chambre, nom du/de la propriétaire) et marqué au Stabilo si ça n'a pas été fait avant, « pour que rien ne s'égaré ».



Du côté des machines, on trie comme à la maison. Et on confie le tout aux machines qui, en quelques heures, lavent et séchent. Pendant que les machines travaillent, on participe aux activités du pèlerinage avec les autres, comme tout le monde...

On arrivera à Sainte Bernadette pour l'heure de l'Onction des Malades ; c'est toujours un temps fort du pèlerinage. Il n'est pas sûr, par contre, que toutes nos lingères puissent se joindre à la Procession Eucharistique, à 17 heures



Dès le début de l'après-midi, retour à nos locaux. On vide les machines, on trie, on répartit par chambre. Tout est présenté, bien pilé, bien rangé. Ça sent bon le propre. Les responsables de chambre n'ont plus qu'à se servir

Armande se souvient de ce qu'elle a vécu à ses débuts ... L'établissement était vieillot... Ce sont les sœurs qui le faisaient fonctionner. Dans les dortoirs de 40 lits, à l'heure de la toilette, on isolait les malades par des paravents... on ne connaissait pas les douches...

Il n'y avait pas de machines... A l'heure de la lessive, on lavait le linge à la main, dans de grandes cuves en ciment... (bonjour les odeurs, parfois !). On mettait tout à sécher dehors sur de longs fils ... Aujourd'hui, les accueillis se changent tous les jours... On attache beaucoup d'importance à la propreté au confort, et même à la coquetterie. Ce sont des sources de bien-être ou de mieux-être ...

Aujourd'hui comme hier, une disponibilité à toute épreuve et dans la bonne humeur... Exemple : « Vous pourriez me coudre ce bouton ? – Pas de problème, tout de suite ... ». Beaucoup de travail dans la discrétion, dans l'ombre aussi... La satisfaction de la mission accomplie, du service rendu sans compter à ceux qui éprouvent plus de difficultés que les autres au quotidien... Jamais de tristesse, car la tristesse engendre la tristesse... Toujours le sourire, parce que le sourire engendre le sourire. On est là pour servir



Gaby Kerviche  
Extrait Bulletin Aimer Servir – Septembre 2018